

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Langues maternelles : les enfants au cœur de leur sauvegarde

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

L'ONG Omanda de promotion des ethnies minoritaires, en collaboration avec le ministère de la Culture et l'entreprise Bolloré, a organisé la 21e édition de la journée internationale des langues maternelles qui se célèbre tous les 21 février de chaque année.

Commémorée cette fois-ci sous le thème "Promouvoir le multilinguisme pour l'inclusion dans l'éducation de la société", le Gabon a choisi de magnifier ses langues avec des enfants avec le sous-thème vibrant de "Vive nos langues". D'où la place de choix accordée samedi dernier, au musée national des arts et des traditions, aux élèves du primaire pour de magnifiques sketches en langue. Des tout-petits qui ont d'ailleurs impressionné leur

auditoire par leur maîtrise des parlers locaux. Preuve qu'initiés très tôt aux langues maternelles, ils pourront en assurer la sauvegarde.

Des communications auront également ponctué la journée. Et auront eu à cœur de donner des astuces pour s'intéresser aux parlers des uns et des autres et, partant, en faire la promotion. Tant les langues sont, de l'avis de Rodrigue Mouckandza-Nzaï, coordonnateur de l'ONG Omanda, "vecteur de valeur et d'affirmation des identités primordiales, chaque langue étant le reflet d'une culture."

Pour M. Mouckandza-Nzaï, quand les langues sont minimisées, dévalorisées ou interdites, ce sont les cultures qu'elles véhiculent qui meurent. Aussi suggère-t-il, pour que vivent les langues maternelles, d'introduire leurs apprentissages et usage chez les jeunes dès la petite enfance,



Photo: L.R.A.

**De jeunes enfants, dans leurs langues maternelles, ont agrémenté la journée internationale des langues maternelles.**

notamment à l'école. Le meilleur moyen pour lui de faire vivre les langues étant de les parler au quotidien. "D'où l'introduction

de leur apprentissage dans le système éducatif national." Autre suggestion faite par le coordonnateur de l'ONG Oman-

da: accorder un statut à nos langues. Officiellement reconnues par la loi, elles auront alors plus de portée.

Le clin d'œil de

*Lybek*



LYBEK  
2021

## "Le multilinguisme, enjeu d'égalité"

L.R.A.  
Libreville/Gabon

LE bureau de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) a également participé, samedi, à la célébration de la 21e journée internationale des langues maternelles. Thierry Nzamba Nzamba, spécialiste programme culture du bureau de l'Unesco à Libreville, en profitant pour donner la teneur du message d'Audrey Azoulay, directrice générale de l'organisme onusien.

Pour Mme Azoulay, la journée du 21 février met à l'honneur la diversité linguistique et le multilinguisme. Surtout au moment où une pandémie mondiale accentue les inégalités avec tous ces enfants privés d'apprentissage. Lorsque la même pandémie oblige à annuler de nombreux festivals de par le monde, fragilisant économiquement les créateurs et les médias, promouvoir l'usage des langues maternelles c'est favoriser l'éducation de tout



Photo: AFP/L'Union

**La directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay : «Il faut soutenir le multilinguisme au quotidien.»**

le monde.

Aussi le thème "Promouvoir le multilinguisme pour l'inclusion dans l'éducation de la société" appelle-t-il à soutenir le multilinguisme et l'usage des langues maternelles à l'école et au quotidien. Tant, ajoute la diplomate onusienne, 40 % des habitants du monde n'ont pas accès à un enseignement dans la langue qu'ils parlent ou comprennent le mieux. "Dans l'éducation,

comme dans tous les pans de notre société, le multilinguisme est un véritable enjeu d'égalité et l'Unesco s'engage partout à le promouvoir."

Pour Mme Azoulay, quand une langue meurt, c'est une manière de voir, de sentir et penser le monde qui disparaît. C'est toute la diversité culturelle qui s'assèche irrémédiablement. "Aussi faut-il soutenir le multilinguisme au quotidien."